

RÉSUMÉ

PROJET SURDIM

**IMMIGRATION INTERNATIONALE ET DÉVELOPPEMENT RURAL DURABLE
DANS LES PYRÉNÉES. LE CAS DES PYRÉNÉES DE GIRONE ET HUESCA
(ESPAGNE) ET DES PYRÉNÉES ORIENTALES (FRANCE)**

INTRODUCTION

Certaines localités rurales européennes souffrent d'un processus de dépeuplement et de vieillissement qui, à leur tour, peuvent constituer un obstacle au développement économique et donc rendre le territoire plus vulnérable aux risques naturels et à la spéculation. Tout cela conduit à une impasse, où la population âgée n'a plus la capacité de poursuivre les activités économiques traditionnelles et, en même temps, de nouvelles activités ne peuvent être créées en raison de l'émigration des jeunes. Cette vision pessimiste est, d'une certaine manière, contrebalancée par une autre lecture de la situation, qui met l'accent sur leur qualité de vie élevée pour les citoyens de ces localités rurales, en particulier en période post-pandémique ; point de vue qui pourrait être limité aux zones périurbaines bénéficiant de bonnes connexions routières. Quoi qu'il en soit, les deux perspectives soulignent la complexité de décrypter le rôle joué par les mobilités spatiales dans l'avenir de certaines zones rurales, traditionnellement victime de l'émigration et du manque d'investissements en infrastructures.

La migration internationale vers les zones rurales est de plus en plus présente en Europe. En fait, les immigrants internationaux ont évité (ou ralenti) le dépeuplement de certaines régions rurales. Ils ont également joué un rôle clé dans la restructuration agricole et la transformation économique des sociétés rurales, à une époque où l'agriculture n'est plus la principale source d'emplois dans de nombreuses économies rurales européennes. En effet, les zones rurales sont passées d'une dépendance exclusive à l'agriculture à une diversification économique croissante qui a permis de relever les défis démographiques, voire la survie, de nombreuses localités rurales. Par exemple, la Photo 1 montre la variété d'entreprises locales (tourisme rural, appartements touristiques, restaurants, magasins, caves à vin, ateliers d'artistes) disponibles à Rabós, une ville de la Province de Girone, peuplée de moins de 500 habitants.

ZONES D'ÉTUDE

Dans ce contexte, le projet de recherche intitulé « SURDIM. Développement rural durable et immigration internationale dans les Pyrénées », financé par l'Union européenne, s'est concentré spécifiquement sur l'immigration internationale dans les communes rurales (de moins de 2 000 habitants) des Pyrénées. Plus précisément, la thématique de recherche a porté sur l'insertion

professionnelle des immigrants internationaux dans les Pyrénées espagnoles et françaises afin d'identifier des initiatives économiques durables gérées et/ou soutenues par des immigrants. Certaines de ces initiatives présentent des expériences réussies en matière de développement rural. De 2021 à 2023, le projet SURDIM a eu pour objectif de contribuer à l'amélioration des relations territoriales et de l'intégration dans les territoires ruraux. La méthodologie du projet a consisté en une enquête multi-site qui a reposé principalement sur des méthodes qualitatives appliquées à des études de cas soigneusement présélectionnées. Le travail de terrain a été réalisé de février à septembre 2022 dans différentes municipalités rurales de la Province de Gironne (régions de l'Alt Empordà, du Ripollès et de la Cerdagne) et de la Province de Huesca (régions de Ribagorça et Sobrarbe) en Espagne, ainsi qu'au sein de municipalités du département des Pyrénées-Orientales (arrondissements de Prades et Céret) en France. Au total, 45 entretiens approfondis ont été menés auprès d'immigrants nés à l'étranger dans les trois régions d'étude (16 pour la Province de Gironne, 15 pour celle de Huesca et 14 dans le département des Pyrénées-Orientales). Bien que la recherche ne se veuille pas constituer un échantillon représentatif, les entretiens ont été également répartis entre les entrepreneurs immigrants, les travailleurs indépendants et les employés. Le corpus d'immigrés est hétérogène en termes de pays de naissance, la majorité venant d'autres pays de l'Union européenne. Nous avons également essayé d'équilibrer l'échantillon par sexe, bien que les femmes aient finalement dépassé en nombre les hommes, et de ne pas retenir la variable « âge », ce qui a mis au jour une grande variété de types d'insertion dans le marché du travail. Au cours du travail de terrain, 14 entrevues semi-structurées ont également été menées auprès de divers informateurs dans ces régions dont des maires et conseillers municipaux.



Photo 1. Rabós (Alt Empordà, Province de Gironne). Diversification économique dans une municipalité de moins de 500 habitants

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Ce rapport offre un résumé des principaux résultats du projet SURDIM, et un compte rendu plus détaillé des résultats de ce projet sera disponible dans les articles académiques et le site Web du projet (<https://atlantis.uab.cat/hamlets/en/index.html>). Nos résultats montrent que l'immigration internationale dans les Pyrénées est diverse. Dans ce sens, les raisons de l'arrivée d'immigrants dans cette région montagneuse peuvent découler de la décision de personnes nées à l'étranger qui vivaient déjà en Espagne ou en France et qui décident de s'installer dans une région offrant une qualité de vie meilleure, ou elle peut être le fait d'une migration décidée en dehors des pays de destination avec comme premier choix d'installation les Pyrénées espagnoles ou françaises. Dans les deux cas, il a été constaté que certains immigrants pouvaient avoir une connaissance préalable du territoire en tant que touristes. La diversité est également observée dans la variété des immigrants insérés dans le marché du travail, du secteur de la santé aux services culturels. Cela suggère que les marchés du travail des communes rurales des Pyrénées sont très dynamiques. Certes, dans ces régions rurales, la répartition des immigrants internationaux est fortement polarisée entre les travailleurs peu qualifiés dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration et de l'agriculture, et ceux possédant un niveau d'éducation élevé qui, pour la plupart, ont choisi ces régions rurales pour des raisons de qualité de vie. Pour toutes les personnes interrogées, l'accès au logement a constitué un problème majeur et, de fait, le manque de logements est un obstacle majeur à l'installation de nouveaux. Dans le cas des immigrants attirés par la qualité de vie, il ressort des entretiens que le choix d'une installation dans les Pyrénées est le fait d'une décision familiale, généralement motivée par le désir d'échapper au rythme effréné de la vie urbaine, par le souci de privilégier la qualité de vie dans ces choix personnels et familiaux. Dans certains cas, les mobil homes ou les bungalows dans des campings constituent une solution temporaire pour les nouveaux arrivants dans certains villages des Pyrénées, y compris les télétravailleurs et les nomades digitaux confrontés aux difficultés d'accès au logement (voir Photo 2).



Photo 2. Mobil home irlandais (avec autocollants en anglais et en français) qui était temporairement garé à Oms, un petit village des Pyrénées-Orientales en France, en 2022.

Le projet SURDIM constate également que les entrepreneurs immigrés interrogés, qui sont principalement des immigrants hautement qualifiés originaires de l'Europe du Nord, de l'Ouest et de l'Europe centrale, ont tendance à s'intégrer dans les secteurs économiques dominants de la région (activités orientées vers l'agriculture et le tourisme). Leur succès dépend, partiellement, de la variété des capitaux qu'ils possèdent, y compris le capital humain (éducation et expérience de travail) et leur capacité à créer des réseaux sociaux locaux, régionaux et transnationaux, bien que leurs entreprises soient souvent petites en taille comme en capital, sans employés dans la plupart des cas. En fin de compte, les entretiens indiquent que les réseaux sociaux et les relations établis sur le territoire (et, plus largement, l'intégration sociale) sont non seulement des aspects clés pour le développement des entreprises dans les zones d'étude, mais également une source de bien-être pour les personnes interrogées.

Les immigrants internationaux jouent parfois un rôle clé dans la création de produits novateurs dans des secteurs d'activités peu investis dans les régions rurales de montagne. À titre d'exemple, on a interrogé Márcia (les prénoms sont pseudonymes), une citoyenne brésilienne qui travaille dans des activités culturelles au sein d'un village précédemment abandonné à Huesca et Michel, un immigrant français à la retraite qui a repris la production de safran dans une localité de quelques habitants également dans les Pyrénées d'Huesca. Quoique les initiatives des entrepreneurs immigrés puissent être prospères, les entreprises qu'ils créent sont généralement familiales et ont tendance à avoir un impact limité sur le développement économique local et sur la création d'emplois. Une exception à cette règle est le cas d'activités développées par des immigrants néerlandais dans une petite ville de la Province de Huesca, et qui comptaient, au moment de l'interview, un restaurant, une agence de voyages et un petit camping. L'entreprise est passée de la gestion exclusivement familiale à l'embauche permanente d'une personne et de deux autres pour la saison estivale. Il est à noter que ces entrepreneurs utilisent un large réseau social local pour créer des forfaits touristiques sur mesure (Photo 3).



Photo 3. Village dans les Pyrénées de Huesca. Entreprise d'immigrants. Ancien bâtiment de l'école restauré comme restaurant et agence de voyages géré par des immigrants néerlandais.

En d'autres termes, dans certains cas, les petites entreprises dirigées par des immigrants internationaux dans de petits villages des Pyrénées trouvent de la place pour l'expansion et la diversification d'activités rentables au fil des ans.

Les migrations internationales peuvent également générer des échanges culturels et une intégration sociale, enrichissant ainsi le tissu social des communautés rurales locales. En effet, les perspectives, les traditions et les connaissances des immigrants pourraient contribuer à la vitalité sociale et culturelle de leurs communautés d'accueil. Ainsi, la diversité culturelle favoriserait le renforcement du tissu social des sociétés rurales. En France, le cas de Misuki, une Japonaise qui a contribué à créer une association de culture et de langue japonaises dans les Pyrénées-Orientales en est une parfaite illustration. Nos études de cas indiquent clairement que les immigrants font preuve de sensibilité lorsqu'il s'agit de valoriser les ressources locales, sociales, culturelles et paysagères ou naturelles ; ceci d'autant plus lorsque ces ressources ont présidé à la décision d'émigrer à la « campagne ». A leur échelle, les immigrants aident au renforcement de valeurs positives en matière de durabilité, de communauté et de sentiment d'appartenance.

PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

1) La répartition des immigrants internationaux est fortement polarisée entre les travailleurs peu qualifiés dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration et de l'agriculture, et ceux possédant un niveau d'éducation élevé qui, pour la plupart, ont choisi ces régions rurales pour des raisons de qualité de vie. Au sein des Pyrénées rurales, les décideurs politiques régionaux, nationaux et européens devraient davantage prendre en compte ces différences sociales afin d'accueillir les nouveaux arrivants dans la perspective d'une installation durable. Quelle que soit la raison de l'installation dans les Pyrénées, le logement est considéré comme le principal problème auquel se voient être confrontés les nouveaux résidents, entravant de fait les voies possibles d'une croissance économique portée par ces derniers. En ce sens, une (nouvelle) politique du logement dans les Pyrénées est recommandée et sera appréciée par une grande variété de résidents et d'habitants potentiels des montagnes et des vallées pyrénéennes.

2) Dans les Pyrénées, les entrepreneurs immigrés possèdent une variété de capitaux, y compris le capital humain et une capacité à créer des réseaux sociaux multi-scalaires. Ces capitaux sont la clé du succès des entreprises. Les associations professionnelles locales des Pyrénées sont encouragées à tirer parti davantage de ce potentiel socio-économique (souvent inexploité) et à encourager la participation des immigrants au sein des organisations professionnelles. Les points de vue et les perspectives offerts par les immigrants peuvent être d'une grande aide pour développer des entreprises locales durables avec des ambitions internationales plus larges.

3) Les immigrations internationales peuvent également générer des échanges culturels et une intégration sociale, enrichissant ainsi le tissu social des communautés rurales. Parfois, les immigrants ruraux montrent également une sensibilité particulière à l'égard des ressources locales, sociales, culturelles, paysagères et naturelles (et apprécient certainement les services actuels et potentiels des zones rurales) qui, en outre, peuvent avoir été la raison de l'émigration à « la campagne ». En fait, certains immigrants pourraient aider à renforcer les valeurs positives définies en termes de durabilité, de communauté et de sentiment d'appartenance. Il est donc recommandé que les gouvernements locaux et régional des Pyrénées fournissent des efforts supplémentaires pour intégrer les immigrants internationaux dans des projets culturels et sociaux de long terme.

Le projet SURDIM a été financé par le Programme MSCA de la Commission européenne et il a été réalisé principalement au Département de Géographie de l'Universitat Autònoma de Barcelona (UAB), avec la collaboration de l'UAB-ICTA et de l'UMR Passages (Université de Bordeaux Montaigne et CNRS), France.

Le projet SURDIM devait initialement être réalisé en deux ans, mais a finalement été réduit à quinze mois (novembre 2021-octobre 2022 et juin-août 2023)

Les chercheurs qui ont participé au projet SURDIM sont : Cristóbal Mendoza (UAB), Ricard Morén-Alegret (UAB), William Berthomière (CNRS & Université de Bordeaux Montaigne) et Giorgos Kallis (UAB & ICREA).

Site web du projet SURDIM et du programme de recherche sur immigration rurale :
<https://atlantis.uab.cat/hamlets/en/index.html>

Pour de plus amples renseignements sur les résultats de ce projet de recherche, veuillez communiquer avec le Dr Cristobal Mendoza. Courriel : Cristobal.Mendoza@uab.cat